

Des réfugiés débarquent en Italie grâce aux couloirs humanitaires

Reportage. Depuis le début de l'année, 281 Syriens sont arrivés légalement en Italie grâce à des couloirs humanitaires entre Beyrouth et Rome. Ils essaient aujourd'hui de s'intégrer à l'aide d'organisations religieuses. Rencontre.

ANTONINO GALOFARO ROME

Abdel Ghani a les traits tirés, ce jeudi matin. Il vient d'atterrir à Rome après quatre années passées au Liban, après avoir fui la guerre en Syrie. Ses yeux sont cernés, sa voix tremble, mais il tient à remercier ceux qui ont rendu possible son exil. Une centaine de personnes sont réunies à Fiumicino, l'aéroport de la capitale italienne, pour l'accueillir, lui, sa femme, ses trois enfants ainsi que 76 autres Syriens.

Ils sont arrivés légalement grâce à des couloirs humanitaires mis en place par l'Italie. Ce n'est pas le cas des 70 930 autres personnes débarquées dans les six premiers mois de 2016 sur les côtes italiennes, selon un chiffre du

Ministère italien de l'intérieur. Au total, la Péninsule a vu affluer sur son sol 153 000 migrants en 2015 et 170 000 en 2014. Sur cette période, plus de 10 000 personnes ont perdu la vie en tentant de traverser la Méditerranée. «C'est un nombre aussi élevé qu'entre 1988 et cette période», s'emporte Daniela Pompei.

Elle est la responsable des services aux immigrés au sein de la Communauté de Sant'Egidio, une puissante organisation catholique italienne. Pour mettre un terme aux innombrables morts en mer, Sant'Egidio s'est associée aux Eglises évangéliques italiennes pour créer un chemin sûr. Un protocole d'entente signé le 15 décembre 2015 avec le gouvernement italien a permis la naissance de couloirs humanitaires.

Le projet prévoit l'arrivée en Italie d'un millier de personnes sur deux ans. Il veut permettre aux victimes de guerres ou de pauvreté de pouvoir se rendre sur le continent européen «en toute sécurité et légalement, sans risquer leur propre vie». Les réfugiés arrivés ce 16 juin viennent s'ajouter à 200 autres personnes parvenues en Italie grâce aux premiers couloirs humanitaires des mois de février et de mai. L'opération est financée par les organisations, qui dépensent 20 euros par jour et par personne. Elles espèrent ouvrir d'ici à l'automne des couloirs avec le Maroc et l'Éthiopie.

Ce jeudi 16 juin, une cérémonie d'accueil est organisée dans le hall d'embarquement du terminal 5, fermé pour l'occasion. Des volontaires ont apporté des

ALBERTO RIZZOLI/AFIP

AÉROPORT DE FIUMICINO, 4 FÉVRIER 2016
entre la Syrie et l'Italie. La petite Falak